

# La rue, refuge et Calvaire

Tandis que, dans les grandes villes des pays riches nous rencontrons des SDF la plupart du temps adultes, plus au sud, dans les pays dont les populations explosent, et plus particulièrement en Afrique et en Amérique latine, un autre phénomène prend une ampleur inattendue : celui des enfants des rues.

Ce sont des enfants et des adolescents qui occupent la rue, qui y vivent, y travaillent pour gagner leur nourriture quotidienne... Coupés de leur milieu familial à cause de la précarité de leurs parents, des conflits armés où ils sont parfois acteurs (les enfants soldats) ou du sida qui en fait des orphelins chefs de famille, les "enfants de la rue" se regroupent, s'organisent, se protègent... pour survivre dans ce que l'auteur de cet ouvrage désigne par "calvaire" et "refuge" : car rien n'est facile dans cet univers où la violence est présente jour et nuit, où il n'est possible d'échapper au pire qu'en se réfugiant dans le groupe sous la protection de l'aîné auquel il faut faire allégeance. C'est cet univers que l'auteur de cet ouvrage – Athanase RWAMO – nous fait découvrir à travers son témoignage d'éducateur de rue.

*Né le 3 juin 1950 au Burundi, Athanase RWAMO, diplômé en Sciences politiques et administratives, travailla d'abord au Ministère de l'Intérieur avant d'être alerté par la détresse des "enfants de la rue" auxquels il consacra sa vie active, créant des structures d'accueil et animant, dans la sous-région (BURUNDI, RWANDA et RDC) trois associations (L'OPDE, l'APECOS et l'OIDEB) dont il coordonne les projets. Son engagement au service des enfants vulnérables lui valut la reconnaissance internationale, dont le Prix mondial pour la course contre la pauvreté.*

Photo de couverture : Avec Koffi Annan, Secrétaire Général de l'ONU lors de la remise du prix mondial des Nations Unies pour la course contre la pauvreté, le 8 septembre 1999 à New York.

22 €  
ISBN: 978-2-343-05442-1



Ecrire l'Afrique  
Ecrire l'Afrique

L'Harmattan

Athanase Rwamo

# LA RUE, refuge et Calvaire



Avant-propos de Paule Pinpurniaux